

# LES CARACTERES ET MODALITES DE LA DOULEUR

Marie-Josée EYRAUD  
Laurence ROMANO

## **Résumé:**

Ce travail a pour but d'analyser les douleurs de nos patients et par la synthèse de leurs caractères et de leurs modalités d'expression d'arriver au diagnostic qui nous permettra le traitement juste.

## **Mots clés:**

Base traditionnelle, sémiologie traditionnelle, douleur, étiopathogénie.

**Docteur Marie Josée EYRAUD** – 20 avenue Chater – 69340 FRANCHEVILLE  
**Docteur Laurence ROMANO** – 49 boulevard Jean Jaurès – 30900 NIMES



## 1. INTRODUCTION

Nous nous proposons ici de nous exercer à l'interprétation du langage de la douleur.

Dans ce but, il nous a semblé profitable d'étudier au mieux le "discours douloureux" de nos patients, c'est à dire la description **spontanée** de leurs sensations douloureuses. En combinant ensuite ces données à celles de l'interrogatoire dirigé, nous pourrions nous orienter vers un trouble énergétique qui finira d'être précisé par l'examen de MTC (langue, teint, pouls etc...).

## 2. DEFINITIONS (1)

**La douleur** définie par Merksey (en 1979) et admise par l'IASP (International Association for Study of Pain) :

La douleur est une expérience **sensorielle et émotionnelle** désagréable liée à une lésion tissulaire réelle ou potentielle ou décrite en des termes évoquant une lésion.

### En MTC (2 ; 3)

La douleur est le témoin d'un trouble de la circulation de Qi et/ou de Xue, d'un conflit Yin-Yang perçu de façon consciente par l'individu. La douleur est donc la conséquence de « **non circuler** » et de « **non nourrir** ».

## 3. CARACTERES DE LA DOULEUR (4 ; 5)

Il existe 15 types de douleurs, de **sensations douloureuses**, selon la description qu'en fait le patient :

**#A type de coups d'aiguilles** (ou coups de poignards). Ce sont les douleurs **pongitives** (*citong*), caractéristiques du blocage de Sang. Elles sont souvent aggravées la nuit. Siège fréquent : bas-ventre et poitrine. Plus rarement les lombes ou les membres (sauf accident ou traumatisme). Considérées comme des douleurs Plénitude donc à disperser.

**# A type de spasmes, de tiraillements.** Ce sont les douleurs spasmodiques (*chetong*) ou crampoides (*jutong*), également de nature Plénitude. Elles peuvent être dues à

l'attaque du Vent-Froid. Se voient aussi dans les vides de Sang du Foie et les Vides de Yin. Elles correspondent surtout à des douleurs musculaires (muscles striés ou lisses : paroi d'organes).

# **Avec sensation de coupure, de déchirement.** Ce sont les douleurs dites chirurgicales (*jiaotong*) donc intenses (et de type Plénitude), plutôt linéaires. On y rattache les douleurs à type de **décharge électrique**.

Elles sont dues au Phlegme, à un blocage de Sang ou encore au Feu.

Exemples : douleurs précordiales par blocage du Sang du Cœur ; certaines cystites ou lithiases urinaires ; certaines névralgies faciales.

# **A type de pulsations.** Ce sont les douleurs **pulsatiles** (*lietong*) donc intermittentes. Beaucoup de céphalées ont ce caractère pulsatile. Les déséquilibres sont divers : montée du feu du Foie, blocage du Sang, accumulation de Phlegme, échappement de Yang...

# **Avec sensation de brûlures** (*retong*) :

Se rencontre dans le Vide de Yin, l'attaque de Chaleur ou la Plénitude d'Humidité-Chaleur.

On doit disperser pour drainer la Chaleur interne.

# **Avec sensation de morsure** ou douleur tormineuse (*shitong*) :

Douleur interne et **intense**, souvent étendue, siégeant au niveau du tronc ou des viscères. Les douleurs cancéreuses par exemple.

On retrouve du Phlegme-Chaleur ou un Vide de Yin important.

Moins intenses mais à classer tout de même dans les douleurs de type Plénitude, les 2 tableaux suivants :

# **Douleur avec sensation de gonflement**, de plénitude (*zhangtong*) :

La douleur est constante et se voit dans le cadre d'une Stase d'Energie ou encore lors d'échappement du Yang. Par exemple : les douleurs épigastriques de la stagnation de nourriture, les douleurs latéro-thoraciques dues à une nouure du Qi du Foie ou encore les céphalées avec Feu du Foie ou échappement de Yang (parfois accompagnées d'acouphènes).

# **Avec sensation de démangeaisons** ou prurit (*yangtong*) :

Parfois en cas d'attaque du Vent mais surtout en cas de plénitude d'Humidité-Chaleur. Le prurit est alors aggravé à la chaleur du lit. On peut alors plus parler d'une irritation que d'une douleur, cependant ce prurit est invalidant car il peut compromettre le sommeil. Ici encore il faut disperser pour traiter.

Après ces douleurs de type Plénitude, voyons à présent les douleurs de type Vide :

# **Douleurs avec sensation de froid** (*hantong* ou *lengtong*)

Elles sont évidemment calmées par la chaleur ; (le patient est soulagé momentanément en posant sa main ou une source de chaleur sur l'endroit douloureux).

Elles signent soit un Vide de Yang (douleurs peu intenses), soit une Plénitude de Froid lors d'une douleur récente par exposition au froid (alors la douleur est plus forte) ;

**#Avec sensation de pesanteur, de lourdeur** : douleur gravative (*zhongtong*) :

Deux causes peuvent être à l'origine de ces pesanteurs douloureuses :

Le Vide d'Energie (lors de céphalées), où il est judicieux de faire des **moxas**

L'accumulation d'Humidité dans les lombalgies et les atteintes des membres inférieurs (des aiguilles chauffées sont utiles en cas d'Humidité froide).

**# Avec sensation de lassitude**, de faiblesse, de fatigue (*suantong*) parfois le patient parle de courbature

Elle se présente comme une douleur à type de pesanteur mais au lieu de se sentir lourd, le patient n'a pas de force.

Provoquée par un Vide d'Energie, un Vide de Sang ou une accumulation d'Humidité.

**Les massages** sont plus efficaces que l'acupuncture.

**#Avec sensation de fourmillements** et diverses paresthésies (*matong*) :

Ces sensations sont caractéristiques du Vide de Sang, du Vide de Sang et d'Energie. Des paresthésies récentes peuvent faire évoquer une attaque du Vent-Froid ; il convient alors de placer des ventouses.

**# A type de douleur sourde, modérée mais constante** : douleur latente (*yintong*) :

La douleur est continue. L'endroit exact de la douleur est difficile à préciser si on ne s'aide pas de la pression dans la région douloureuse.

Ce sont des gênes douloureuses liées au vide : Vide de Sang, Vide d'Energie ou Vide de Yang.

Ici encore les **massages** conviennent particulièrement (voire seraient le meilleur traitement).

**# Avec sensation de creux, de vide** : douleur vide (*kongtong*)

Le Yang pur n'arrive pas à l'endroit douloureux (céphalée, épigastralgie) lors de vide de Yang ou de Jing

**Enfin**, on distingue des localisations particulières de la douleur :

**# La douleur qui change d'endroit** ou erratique (*youtong* ou *zoucuangtong*) :

Elle se rencontre en cas de Stase de Qi et alors la douleur est liée à l'état émotionnel.

Sinon elle est susceptible de montrer une attaque du Vent : si c'est du Vent-Froid : il y a fièvre et courbatures, si c'est du Vent-Humidité, il y a des sensations de pesanteur ; enfin s'il s'agit de Vent-chaueur, on note une sécheresse des muqueuses, une fièvre et des sueurs légères.

**# La douleur fixe**, à l'opposé, se ressent toujours au même endroit (*dingtong*) :

En cas d'attaque de Froid, elle est fixe et spasmodique ;

En cas de blocage de Sang, elle est fixe et pongitive ;

En cas d'attaque par Humidité, elle est fixe à type de pesanteur.

## 4. PRINCIPAUX SYNDROMES ETIOLOGIQUES ET LEURS MODALITES DOULOUREUSES

### A - L'origine est externe : ( 6 ; 7 )

#### Lors des maladies fébriles

La douleur, sous l'aspect de courbatures ou d'aggravation de douleurs préexistantes, doit être traitée en tant que « brindille ». Le traitement important est celui de la cause, après analyse de la pathologie selon les six grands méridiens, les quatre couches ou les trois foyers.

#### Lors d'une atteinte des méridiens par un Xie

Il s'agit d'une douleur, de type plénitude, de l'appareil locomoteur. Le Xie se comporte comme une étincelle allumant de façon aiguë et ponctuelle une ou plusieurs articulations. Dès l'épisode aigu, il est opportun de **chasser le Pervers ET de traiter l'Interne.**

**Attaque par le Vent :** douleurs erratiques (*youtong*), en crises répétitives, discontinues. Le Vent attaque avec la Chaleur, le Froid ou l'Humidité. La douleur touche surtout les parties Yang : partie supérieure du corps. On peut voir des tremblements, parfois des démangeaisons.

Les douleurs sont donc spasmodiques (*chetong*), prurigineuses (*yangtong*) ; il existe parfois des paresthésies. Ce facteur étiologique est rarement isolé.

**Attaque par le Froid :** La douleur est intense. Le patient souffre de crampes, de raideur articulaire. Il y a des problèmes pour fléchir ou étendre. Ces douleurs sont améliorées par la chaleur (*hantong*). Elles sont le plus souvent spasmodiques (*chetong*), fixes (*dingtong*), elles peuvent être pulsatiles ou à type de paresthésies. Signes d'accompagnement : froid local, urines claires et abondantes.

**Attaque par l'Humidité :** Les douleurs sont plus chroniques. L'Humidité s'associe au Froid, à la Chaleur ou au Vent. Les douleurs touchent plutôt la partie inférieure du corps ; elles sont fixes (*dingtong*) avec sensations de pesanteur (*zhongtong*), de lassitude (*suantong*) (si humidité + froid) ou encore de brûlures (*retong*) et de prurit (*yangtong*) (si humidité + chaleur). A la longue l'humidité entraîne des déformations articulaires. Signes d'accompagnement : lourdeur du corps, des membres inférieurs ou de la tête. Oppression thoracique.

**Attaque par la Chaleur :** Les douleurs siègent plutôt à la tête. Elles sont pongitives (*citong*), à type de coupure (*jiaotong*) ou de brûlure (*retong*), parfois sensation de morsure (*shitong*) ou de pulsation (*lietong*).

Signes d'accompagnement : on observe parfois des signes de brûlures ou même de la fièvre : hyperémie conjonctivale, la gorge est sèche, la bouche est amère. Les urines sont foncées avec oligurie.

**B – L'origine est interne ( 2 ; 8 ; 9 ; 10 ; 11 ; 12 ; 13 ; 14 ; 15 )**

### **A -Douleurs lors des syndromes de VIDE**

#### **Lors du VIDE DE OI**

Les douleurs sont sourdes (*yintong*), à type de gêne inconstante mais qui se répète et dure dans le temps. La douleur varie en intensité, elle suit les fluctuations du Qi globalement insuffisant. Il peut y avoir des sensations de vide (*kongtong*), de pesanteur (*zhongtong*) ou de gonflement (*zhangtong*). La fatigue est toujours présente.

Améliorée par : la mise en mouvement (déroutage qui réchauffe), un mouvement lent, modéré, limité dans le temps. Surtout améliorée par le repos, la détente. Paradoxalement certaines de ces douleurs par vide sont améliorées transitoirement par l'excitation nerveuse, les émotions (autre facteur de mise en mouvement).

Aggravée par : l'effort soutenu, la fin de journée, par un repas trop copieux ou trop rapide, par le froid.

#### **Lors du VIDE DE YANG**

On peut retrouver une sensation de froid qui accompagne la douleur (*hantong*). Surtout, la douleur est toujours très améliorée par l'application de chaleur : bain chaud, bouillotte, etc.. (ex : lombalgie chronique très améliorée en collant son dos au radiateur). Parfois la sensation de vide et de froid est ubiquitaire. Les massages (pression profonde et progressive), le mouvement **modéré** et continu peuvent améliorer ces algies. Grand besoin de repos et de chaleur.

Signes d'accompagnement : extrémités froides, aliments non digérés dans les selles, urines claires et abondantes, diarrhées matinales, etc..

#### **Lors du VIDE DE XUE**

Comme toutes les douleurs de type Vide, la douleur est intermittente et plutôt sourde (*yintong*). La personne ressent des fourmillements, des engourdissements (*matong*). Souvent, sur ce fond paresthésique, des crampes musculaires surviennent (*jutong*). On observe parfois une lassitude (*suantong*).

Améliorée par : une bonne diététique alimentaire, le repos, les frictions et massages.  
Aggravée en période de règles, et surtout après des règles abondantes, aggravée par le froid et le vent, par l'effort (l'aggravation survient à retardement par exemple la nuit après l'effort), par de mauvaises habitudes alimentaires (peu d'hydratation, régimes végétariens, régimes pauvres en légumes, en céréales).  
Signes d'accompagnement : vertiges, phosphènes, difficultés de concentration, insomnies, lèvres et langue pâles...

### **Lors du VIDE DE YIN**

Les douleurs sont souvent intenses, lancinantes, à type de morsures (*shitong*) (formes terminales de cancers), ou fréquemment de brûlures (*retong*). On peut noter aussi des spasmes et des douleurs traçantes, irradiantes.  
Améliorées par : peu de « petits moyens » en fait, d'où la nécessité d'une prescription d'antalgiques de classe 2 (et parfois 3).  
Très facilement aggravées : par le repos prolongé (douleurs nocturnes) comme par l'effort « brouillon », par la nervosité, les émotions, par la chaleur.  
Signes d'accompagnement : sueurs en dormant, lassitude lombaire et des membres inférieurs, chaleur des 5 cœurs, bouffées de chaleur ...

### **Lors du VIDE DE JING**

Il s'agit d'une douleur peu intense (*yintong*), d'installation progressive, mais très récidivante avec sensation de faiblesse et aggravée par toute fatigue. L'amélioration est nette (mais transitoire) par le repos, la chaleur et les massages doux. Horaires ? ? ?

## **B Douleurs lors des syndromes de Plénitude**

### **Lors de la STAGNATION DE QI**

La douleur est plutôt intense, à type de gonflement (*zhangtong*), distension, enflure, nouure, tension (dans les hypochondres, dans la poitrine). Elle est facilement transfixiante, bloquant la respiration. Elle peut changer d'endroit d'un jour à l'autre (*youtong*), son intensité varie avec l'humeur du patient. Cette douleur angoisse le patient et peut favoriser une hypochondrie.  
Améliorée par : la relaxation (pas toujours possible), le massage en surface, la chaleur douce, le mouvement continu comme la marche, le footing (après un dérouillage pénible).  
Aggravée par la contrariété, par le stress. La sensation de plénitude est aggravée par la pression (ex: le sujet défait sa ceinture), par les repas trop abondants. Le repos prolongé aggrave la stagnation de Qi : il n'est pas rare que le patient soit réveillé le matin par sa douleur.



### Lors d'un AMAS DE SANG

La douleur est pongitive (*citong*), fixe (*dingtong*), souvent intense, irradiant (*lietong*) en profondeur. Elle est continue, se poursuivant même la nuit. elle peut être très intense (*jiaotong*)

Aggravée par la pression, les massages, par le mouvement.

### Lors d'une PLENITUDE DE GLAIRES

La douleur est plutôt sourde, à type de lourdeur (*zhongtong*), d'engourdissement, d'enraidissement. Sur ce fond de lourdeur, peuvent se détacher des paroxysmes avec douleurs térébrantes des os. On peut aussi constater soit une hyperesthésie cutanée, soit une sensation d'anesthésie cutanée de la zone douloureuse. S'il y a accumulation de Glaires Chaleur, la douleur devient intense, pulsatile (*lietong*), avec sensation de morsure (*shitong*) ou de coupure (*jiaotong*).

Améliorée par : la chaleur (si Glaires froides), la fin de journée, le mouvement, le massage, une alimentation qui favorise le Qi de Rate.

Aggravée par : le froid, la pression forte, la sédentarité, le repos nocturne (importance du dérouillage matinal), par une alimentation trop riche (en sucres, graisses, alcool)...

Signes d'accompagnement : l'aspect contradictoire des symptômes doit alerter : asthénie et polyphagie, visage luisant chez patient fatigué. Des odeurs fortes sont signalées : sueurs, urines. Peuvent se voir des vertiges, des lourdeurs de tête, des oppressions thoraciques...

## 5. TABLEAUX DE SYNTHÈSE

- : aggravation

+: amélioration

	Froid	Chaleur	Mouvement/ mise en route ----- Effort	Immobilité Repos	Au réveil	Pression douce Massages Frictions	Pression forte Massages profonds	Emotions Excitation nerveuse
<b>VIDE DE QI</b> <i>sourde avec lassitude</i>	-	+	+ ----- --	+ +	-			parfois +
<b>VIDE DE XUE</b> <i>fourmillement paresthésies, crampes nocturne</i>	-		- ----- -- retardé après effort	+		+ +		-
<b>VIDE DE YANG</b> <i>sourde +sensation de froid</i>	--	++	+ ----- + effort modéré et continu	+	--		++	parfois +
<b>VIDE DE YIN</b> <i>spasme, pulsatile, lancinante</i>	Parfois +	-	----- -	- (milieu de nuit)			+	--
<b>VIDE DE JING</b> <i>Chronique, +faiblesse</i>	-	+	----- -	+		+		-

	Froid	Chaleur	Humidité	Mouvement Effort	Immobilité Repos	Au réveil	Pression Massages	Emotions Excitation nerveuse
<b>STAGNA- TION DE QI</b> <i>Gonflement distension</i>		+ chaleur <b>douce</b>	-	_ en début ++ ensuite	-	- - la douleur réveille le patient	+ massages <b>superficiels</b>	- -
<b>AMAS DE SANG</b> <i>coups d'aiguilles, de poignard</i>				-			- -	
<b>PLENITU- DE DE GLAIRES</b> <i>lourdeur engourdis- sment</i>	-	+ + sauf si glaires chaleur	- -	+	-	- -	- pression  + massages	
<b>XIE FROID</b> <i>crampoïde, souvent violente</i>	- -	+ +		+	-			
<b>XIE CHALEUR</b> <i>brûlures</i>	+ +	- -						
<b>XIE HUMIDITE</b> <i>lourdeur fixité</i>			- -	-				

## 6 - CONCLUSION

L'aspect didactique de cet exposé ne nous fait pas ignorer que la douleur de chacun de nos patients est une alchimie, infiniment plus complexe et nuancée que cette succession de tableaux succincts. Ainsi il est très fréquent de voir s'associer le Vide de Qi et la Stagnation de Qi chez une même personne : tous ces patients aux prises avec des contractures musculaires, à la fois induites par la stase émotionnelle et pérennisant celle-ci, finissent par se retrouver en insuffisance de Qi disponible.

D'une manière générale, toute douleur chronique affaiblit quantitativement et qualitativement le Qi. Il est bon de rappeler qu'une souffrance **chronique** est composée pour un tiers du rappel des douleurs anciennes (mémoire du corps), pour un tiers de douleurs anticipées sur le futur (crainte d'une impotence plus grande) et pour un tiers seulement de ce qui est vécu dans le présent. C'est dire l'importance que tout soignant doit attacher à l'écoute de la personne qui réclame un soulagement.

La médecine traditionnelle chinoise permet d'affiner cette écoute par un recueil strict de signes très divers, dans l'espoir de **remettre en mouvement** Qi, Sang et JinYe au moyen d'aiguilles et moxas mais aussi de massages et conduites diététiques.

zhongtong 重痛  
shitong 實痛  
xutong 虛痛  
yutong 瘀痛  
lengtong 冷痛  
yintong 隱痛  
citong 刺痛  
suantong 痠痛  
jiaotong 絞痛  
zhangtong 脹痛  
chetong 扯痛  
zoucuantong 走竅痛  
kongtong 空痛

## REFERENCES

- 1-BOSSY J.: Bases modernes et traditionnelles de la douleur et de son traitement in revue des séminaires AFERA, Douleur analgésie, 1989, pp5-12.
- 2-DEBERGE F.: Sémiologie traditionnelle et douleur in Revue des séminaires AFERA, Douleur analgésie, pp41-57.
- 3- LAFONT JL., DEBERGE F.: Réunion AFERA sur les douleurs, décembre 1996, and inédit.
- 4-DINOUCARD –JATTEAU P. : Le concept douleur en MTC in Colloque : la consultation de la douleur – place de l'acupuncture, CHU Toulouse Rangueil, 1994, inédit.
- 5- LEUNG KUOC PO : Séminaire sur la douleur, Nîmes, novembre 1992, inédit.
- 6- LAFONT JL.: Réflexions sur la sémiologie des méridiens : exemple du méridien shoutaiyang in Actes du 1<sup>o</sup> congrès national de la Faformec, Bordeaux, 5-6 décembre 97, pp 73-85.
- 7- DESOUTTER B. : Les douleurs à type de brûlures, symptôme de feu : diagnostic et traitement in congrès d'acupuncture CNAMA, Paris, 1986, pp334-342.
- 8- DESOUTTER B. : Analyse d'une douleur in Revue des séminaires AFERA, L'appareil locomoteur, 1989, pp3-27.
- 9- DESOUTTER B. : Correspondance entre les principaux syndromes douloureux décrits par la médecine occidentale et les cadres cliniques de la médecine traditionnelle chinoise in Revue des séminaires AFERA, Douleur analgésie, 1990, pp27-39.
- 10- DESOUTTER B. : Les cinq caractères de la douleur : diagnostic et thérapeutique in congrès d'acupuncture AFERA, Nîmes, 1986, pp59-77.
- 11- GUILLAUME G. : Rhumatologie et médecine traditionnelle chinoise in Encyclopédie des médecines naturelles, IA-6, 1989, pp13-22.
- 12- HANSSKE HA., DELPORTE B. : La douleur en médecine traditionnelle chinoise in Méridiens, n°108, 1997, pp65-92.
- 13- KAHN M.: Approche des algies en acupuncture in L'acupuncture n°86, OEDA, 1985, pp30-32.
- 14- NGUYEN TAI THU : Traitement de la douleur suivant l'aspect du pouls et de la langue in Revue des séminaires AFERA, Douleur analgésie, 1990, pp82-90.
- 15- SURIAN G. : Les deux grands types d'algie en rhumatologie in Revue Française de Médecine Traditionnelle Chinoise, n° 135, 1989, pp159-160.

16-LAFONT JL.: Le syndrome de Qi stagnant in Congrès d'acupuncture AFERA, Nîmes, 1987, pp215-238.

17-NGUYEN VAN NGHI : Etude sur les maladies énergétiques: discours sur les obstructions in Revue Française de Médecine Traditionnelle Chinoise, n°112, 1985, pp244-248.

18-LE ROL JY.: Questions sur les douleurs Ju Tong Lun, Su Wen ch39 in Médecine Chinoise et Médecines Orientales, n°10, 1994, pp57-71.